

REVUE BELGE

DE

NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

1882.

TRENTE-HUITIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1882

PETITES MONNAIES UNIFACES DE BILLON

AUX

ARMOIRIES DE LA VILLE DE ZUTPHEN

ET DE LA PROVINCE D'OVER-YSSEL.

(PL. XX, Nos 1, 2, 3, 4.)

Jadis en Allemagne, surtout dans la partie occidentale, du côté du Rhin, circulaient des petites monnaies unifaces d'argent, ou plutôt de billon, très minces, sur lesquelles on voit un petit écusson à armoiries, accompagné de quelques lettres, formant soit le nom, presque toujours abrégé, soit, ce qui est le plus souvent le cas, simplement les initiales du nom du souverain ou seigneur, du maître de la monnaie, ou de la localité. Quelques-unes portent un millésime ; la plupart n'en ont pas.

Ces petites pièces sont souvent concaves, et à cause de leur forme celles-là sont connues sous le nom de *Schüsselheller* ou *Schüsselpfennig* (denier soucoupe).

Il est difficile de préciser avec certitude l'époque de la première apparition de ces espèces, mais, en 1359, elles sont déjà mentionnées dans des chartes, et, en 1409, Raban de Helmstadt, évêque de Spire (1396-1438), plus tard archevêque de Trèves (1430-1439), fit frapper de tels deniers à Spire.

Notre honorable et savant confrère M. Julius Isenbeck, de Wiesbaden, possède de ces deniers de Fulda qui portent le millésime 1540; celles de Hanau sont de l'année 1609, tandis qu'on a prétendu que les derniers deniers unifaces furent frappés à Goslar vers 1708; toutefois ceci est inexact, attendu que nous en possédons un de Nuremberg au millésime 1796.

C'est à la fin du xvi^e et au commencement du xvii^e siècle que ces pièces de billon furent particulièrement en vogue.

A Selzen, petit village situé dans les environs de Mayence, on fit, il y a déjà plusieurs années, la trouvaille d'un nombre très considérable de ces petits deniers unifaces de billon, enfouis en terre dans un pot d'argile. Leur nombre, à ce qu'on nous a assuré, dépasse de beaucoup le chiffre de mille.

Parmi ces pièces, qu'un marchand de bric-à-brac de Mayence avait achetées, M. Isenbeck en trouva une aux armes de la ville de Zutphen et trois à celles de la province d'Over-Yssel, offrant toutes les trois des variétés.

Elles se trouvent aujourd'hui dans la belle et riche collection de M. Isenbeck, qui a bien voulu nous accorder la permission de les publier.

Elles nous paraissent appartenir à la première moitié du xvii^e s.ècle, et elles sont tant soit peu concaves.

En voici la description :

1^o Dans un cercle perlé, un écusson coupé; au premier, un léopard; au second, dans un champ pointillé, une croix ancrée.

Voilà bien les armoiries de la ville de Zutphen qui sont : d'azur au lion léopardé ou passant d'or, coupé d'argent à la croix ancrée de gueules.

Il nous semble utile de faire observer ici que les petits points dans l'écusson, sur ce denier, n'indiquent nullement que le champ est d'or.

A l'époque où cette pièce fut frappée, on n'avait pas encore adopté généralement et uniformément les mêmes signes pour désigner les émaux par des hachures.

Au-dessus de l'écusson on voit un Z, après lequel il y a encore de la place pour deux autres lettres qui ne sont plus visibles, et qui probablement auront été un V et un T (ZVT), abréviation de Zutphen. Du côté droit de l'écusson, deux petits globules.

2° Dans un cercle perlé, un écusson aux armes de la province d'Over-Yssel, d'or à la fasce oncée d'azur, au lion de gueules brochant sur le tout.

L'écusson est surmonté des initiales O · V · O · qui signifient croyons-nous : *Over-Yssel, Vigilate et Orate*. La plupart des monnaies d'Over-Yssel portaient autour des armoiries de cette province, la devise VIGILATE ET ORATE. C'est donc bien, nous paraît-il, la seule explication vraisemblable que l'on puisse donner de ces trois initiales, auxquelles nous ne saurions attribuer un autre sens.

L'écusson est accosté de deux petits globules.

3° Dans un cercle perlé, l'écusson aux armes d'Over-Yssel, surmonté des lettres O · D · probablement

Over-Yssel, Deventer. Deventer étant l'une des trois villes impériales dans l'Over-Yssel.

4° Écusson aux armes de la province d'Over-Yssel, entouré d'un cercle perlé. Point d'initiales, ou bien s'il y en a eu, elles ont complètement disparu, attendu que pas une trace en est visible.

Ce sont bien décidément les armes de la ville de Zutphen que l'on voit sur le premier de ces petits deniers, et celles de la province d'Over-Yssel, qui se trouvent sur les trois dernières pièces. Il n'y a pas à s'y méprendre ; d'ailleurs, ces blasons sont, l'un comme l'autre, si essentiellement caractéristiques qu'il n'y en a pas d'autres qui leur soient semblables. Mais, d'un autre côté, il est aussi bien certain que ces minces petites pièces unifices de billon, bien qu'elles portent les armoiries d'une ville et d'une province des Pays-Bas septentrionaux, qui battaient monnaie à leur propre nom et à leurs propres armes, n'y ont jamais été frappées. Aussi, cette espèce de numéraire était complètement inconnue dans les Provinces-Unies.

Il est donc évident que les deniers dits *Schüsselheller*, dont nous nous occupons dans ce moment, frappés aux armes de Zutphen et d'Over-Yssel, ont été fabriqués en Allemagne, où, ainsi que nous l'avons déjà dit, ces petites monnaies de billon furent fort communes et très répandues.

La trouvaille d'un pot contenant un nombre si considérable de pièces diverses de cette espèce de monnaie, enfoui dans la terre, aux environs de Mayence, nous fait conjecturer que ce fut dans cette ancienne cité

archiépiscopale que l'on fabriqua ces espèces, aux armes et aux initiales de plusieurs princes et de diverses localités, soit sur commande, soit, ce qui nous paraît maintenant très vraisemblable, en partie du moins, par pur esprit de spéculation ; et que, dans l'espoir de les introduire dans les Provinces-Unies des Pays-Bas et d'étendre de cette manière les limites de leur circulation, on ait imaginé d'en faire frapper aux armes de la province d'Over-Yssel et de la ville gueldroise de Zutphen, capitale de l'ancien comté de ce nom, située sur l'Yssel, branche du Rhin, qui baigne ensuite successivement les villes de Deventer et de Campen, dans l'Over-Yssel, pour se jeter dans le Zuiderzée.

Grâce à cette belle voie nautique, les relations commerciales entre les villes de Mayence et de Cologne et les villes néerlandaises de Zutphen et de Deventer prospérèrent admirablement, et admettant qu'effectivement, ainsi que nous le croyons, ces petites monnaies de billon aient été frappées à Mayence, il est probable que les fabricants de ces *Schüsselhellers* auront cru trouver par cette voie de communication, un excellent moyen d'introduire leurs produits en numéraire de billon dans ces contrées des Provinces-Unies, que les navigateurs venant de Mayence et se dirigeant vers les villes situées sur l'Yssel, étaient appelés à y importer.

Quoi qu'il en soit, ces minces petits deniers uniface de billon n'ont jamais eu cours ni dans la province d'Over-Yssel et dans la ville de Zutphen, ni dans les autres parties des Provinces-Unies. Jamais on n'a réussi à les y introduire.

Comme de raison, une pareille entreprise spéculative devait complètement échouer dans un pays où l'on n'était habitué qu'à de la belle et bonne monnaie.

Sous quelle catégorie faut-il ranger ces petits deniers uniface aux armes de Zutphen et d'Over-Yssel ? Il ne s'agit pas d'imitation ou de contrefaçon, pas plus que de fausse monnaie. Or, il nous semble qu'il faut tout simplement qualifier ces pièces, de monnaies illégales ou plutôt encore de monnaies illicites.

Peut-être qu'il y en a encore aux armes d'autres provinces et villes des Pays-Bas, et qu'on les retrouvera un jour ou l'autre.

C^{te} MAURIN NAHUY.

Wiesbaden, 14 mai 1882.

